

Lettre de D'Alembert à Argenson Marc Pierre, 18 mai 1758

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Argenson Marc Pierre, 18 mai 1758,
1758-05-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1446>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. le président Hénault veut bien vous faire parvenir la nouvelle édition de mon Traité de dynamique...

RésuméDédicace de la seconde éd. du Traité de dynamique. Il ne lui a pas fait agréer de peur que la modestie de d'Argenson n'imposât silence à son zèle. Lui seul en France l'a honoré de ses bontés.

Justification de la datationl'original autogr. figure sur un exemplaire du Traité de dynamique, passé en vente chez Christie's, New-York, 15-16 juin 1998, lot 245, vente 8922

Numéro inventaire58.25

Identifiant260

NumPappas249

Présentation

Sous-titre249

Date1758-05-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireArgenson Marc Pierre

Lieu de destinationPoitiers, Aux Ormes

Contexte géographiquePoitiers, Aux Ormes

Information générales

LangueFrançais

Sourcefac-similé, d.s., « à Paris », 2 p.

Localisation du documentParis AF, 1G1

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesl'original autogr. figure sur un exemplaire du Traité de dynamique, passé en vente chez Christie's, New-York, 15-16 juin 1998, lot 245, vente 8922

Auteur(s) de l'analysel'original autogr. figure sur un exemplaire du Traité de dynamique, passé en vente chez Christie's, New-York, 15-16 juin 1998, lot 245, vente 8922

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

A L'ATTENTION
DE M. MOSSIER

Lettre de D'Alembert *à* M^{rs} Argenson.

Monsieur

M. Le Président Mauvillat veut bien vous faire
parvenir la nouvelle édition de mon *Traité de*
Dynamique, que j'ai pris la liberté de vous dédier.
La sincérité et la pureté des sentimens qui m'ont
dicté ce hommage servaient d'exemple à l'indiscretion
que j'ai commise, de ne point vous le faire agréer
avant de le rendre public; mais j'ai craint que
votre modestie n'imposât silence à mon zèle, &
je me suis laissé agir en liberté la reconnaissance
et l'attachement que je vous conserverai toute
ma vie. En quelque circonstance & en quelque situation
que je me trouve, je me souviendrai toujours, que
vous seul, Monsieur, avez daigné m'honorer
en France de vos bontés; oublier sans vous dans
ma patrie, les honneurs que j'ai entrepris pour lui
être utile, & les sacrifices que je lui ai faits,
eussent été ma honte & mon déshonneur. Je regarderai
toujours comme un des momens les plus heureux
de ma vie, celui où j'ai trouvé l'occasion de vous
donner des marques publiques de ma reconnaissance
et du profond respect avec lequel je suis

parvenir la nouvelle édition de mon *Traité de*
Dynamique, que j'ai pris la liberté de vous dédier.
En la mise et la recte des sentimens qui m'ont
dicté cet ouvrage, serviront d'excuse à l'indiscretion
que j'ai commise, de ne point vous le faire agréer
avant de le rendre public; mais j'ai crû que
votre modestie n'importait blâme à mon Zèle, &
je voulois laisser agir en liberté la reconnaissance
et l'attachement que je vous consacrerai toute
ma vie. En quelque circonstance & en quelque situation
que je me trouve, je me souvenirai toujours, que
vous seul, Monseigneur, avez daigné m'honorer
en France de vos bontés; oublié sans vous dans
ma patrie, les travaux que j'ai entrepris pour lui
être utile, & les sacrifices que je lui ai faits,
eussent été ma seule récompense. je regarderai
toujours comme un des momens les plus heureux
de ma vie, celui où j'ai trouvé l'occasion de vous
donner des marques publiques de ma reconnaissance
éternelle, et du profond respect avec le quel je suis

Monseigneur

Votre très humble et
très obéissant serviteur

D'Alembert

à Paris le 18 mai 1758

Archives de
l'Académie
française, 164

